Fadia BASSMAJI ex petite amie de Federica Anghinolfi

Bibbiano, l'ex-suspect du psychologue, a également promu le genre chez les enfants

https://www.ilprimatonazionale.it/cronaca/bibbiano-indagata-ex-psicologa-promuoveva-gender-bambini-124659/

Reggio Emilia, 16 juillet - Dans le cadre de l'enquête sur la garde illégale de mineurs prétextant de leurs parents naturels "anges et démons" a traité de la figure de **Federica Anghinolfi** : la «papesse» en tant que responsable de l'organisation, psychologue et Directrice des services sociaux du Val d'Enza, une fan passionnée de Carola Rackete et une militante homosexuelle et LGBT qui a confié un enfant enlevé à sa famille pour la confier à son ex-petite amie, **Fadia Bassmaji**.

W amour

Et c'est précisément sur ce dernier chiffre - qui a également fait l'objet d'une enquête pour mauvais traitements à l'égard du petit fiduciaire, désormais sans danger - que Francesco Borgonovo fait la lumière dans un article paru ce matin dans La Verità. Le programme idéologique était à la base de ce dôme de placement en foyer d'accueil et de maltraîtance d'enfants, qui est désormais établi par les éléments qui ont émergé jusqu'à présent. Puis, plongeant dans le passé de **Bassmaji**, nous retrouvons sa participation à la conférence du 26 mars intitulée W Love. Faisons le point. Sous-titre: Pour combattre la violence sous toutes ses formes, il est nécessaire que les écoles intègrent des différences sentimentales, émotionnelles et sexuelles, des relations et des différences entre les sexes parmi les disciplines. Suivant les promoteurs du jour, à savoir la gauche italienne, Arcigay, le réseau des étudiants, avec **Bassmaji** pour coordonner le débat, mais pas seulement : toujours selon La Verità, dans le cadre de cet événement (comme beaucoup d'autres du même groupe amical), la femme se serait consacrée à promouvoir la garde des mineurs auprès des couples LGBT.

Sexe, Gender pour les pré-adolescents

Le but de la réunion était de lancer un projet expérimental "d'éducation à l'affectivité et à la sexualité chez les préadolescents du deuxième cycle du secondaire", avec une "cible d'âge inférieur (13-14 ans) au moment de la référence », même si, en visitant rapidement le site Web wlamore.it, la cible baisse davantage.

La navigation sur le site wlamore.it est une plongée dans la mer de l'endoctrinement sexuel, avec de grandes sections consacrées à chaque sujet spécifique, ventilées par groupe d'âge. Aussi éclairant que soit le livre, publié en 2018, Chemins d'éducation sexuelle et affective destinés aux préadolescents. Le projet «W l'amore» (Erickson), organisé par Loretta Raffuzzi, Paola Marmocchi et Eleonora Strazzari de la société Bolognese.

Homotransnativité et autres histoires

Un grand chapitre est consacré à la soi-disant homotransnativité, qui "constitue le plus grand facteur de risque pour la santé des personnes LGBT", qui souffrent de "stress minoritaire", provoqué "non seulement par des expériences directes de discrimination (discrimination vécue), mais aussi de la peur de pouvoir les subir (discrimination précoce) ". Il est donc nécessaire que "les éducateurs, les enseignants et les familles soient correctement formés sur les questions d'identité sexuelle, de suppression des stéréotypes et des préjugés personnels", peut-être avec une belle reprogrammation qui commence à l'âge scolaire. Mais pour l'anthropologue Nicoletta Landi, pas même les évêques du

monde arc-en-ciel impliqués dans le projet "W love" ne font tout leur possible pour vaincre les stéréotypes. Ouais: Landi, confrontant les opérateurs impliqués dans le projet, "a souvent perçu une vision hétéronormative". Pire que Satan. Par exemple, l'anthropologue souligne: "Pourquoi, quand vous parlez de pénétration, ne considérez-vous que le sexe entre un homme et une femme? Pourquoi ne pas aussi parler de sexe anal ou de l'utilisation de jouets sexuels entre peut-être deux filles? ». En bref, c'est le monde de Bassmaji, également étudié dans l'enquête sur les anges et les démons. Dans l'ordonnance, nous lisons qu'elle et son partenaire «imposeraient une orientation sexuelle» à l'enfant placé en famille d'accueil, l'empêchant de garder les cheveux lâches, considéré comme un symbole de vanité et un «attrait» pour les garçons de son école. Le juge chargé des enquêtes préliminaires décrit cette attitude comme "un comportement à orientation idéologique et obsessionnelle". Et ils continuent de nous dire que l'idéologie avec Bibbiano n'a rien à voir avec ça.

Cristina Gauri

Les monstres de Bibbiano "reprogrammèrent" les enfants à l'amour gay

Le scandale Bibbiano revêt de plus en plus les caractéristiques d'un véritable plan d'enlèvement d'enfants visant à les orienter vers la rééducation des femmes et des hommes.

Federica Anghinolfi, la dirigeante lesbienne de l'organisation, psychologue et directrice des services sociaux du Val d'Enza, nous raconte déjà comment nous avons écrit une militante LGBT qui avait confié à son ex-immigrante **Fadia Bassmaji** un enfant enlevé à ses parents. Il y a toute la pourriture possible dans cette histoire obscène endossée par le Parti Démocrate local.

C'est Francesco Borgonovo de La Verità qui révèle que **Bassmaji** a participé le 26 mars à une conférence intitulée "W l'amore" avec la gauche italienne, Arcigay, le réseau des étudiants.

https://www.wlamore.it/wp-content/uploads/2019/02/AMORE_-SICURO-pg-affiancata.pdf

Bassmaji était dédié à la promotion du placement familial pour les couples LGBT. Comme à Bibbiano.

Le but de la réunion était de donner vie à un projet "d'éducation affective et de sexualité chez les préadolescents des écoles secondaires du premier degré", avec une "cible d'âge inférieure (13-14 ans) à celle des au moment de la référence », même si, en visitant le site Web wlamore.it, on découvre que l'endoctrinement vise des zones de pédophilie:

Le site wlamore.it est en fait une sorte de portail de genre sur la rééducation des enfants, qui fait référence au livre publié en 2018, Chemins de l'éducation affective et sexuelle pour les préadolescents. Le projet «W l'amore» (Erickson), organisé par Loretta Raffuzzi, Paola Marmocchi et Eleonora Strazzari de l'ASL de Bologne.

Et un large chapitre est consacré à la soi-disant homotransnativité qui constitue le point de départ de

cette loi votée par le parti démocrate en Emilia-Romagna :

Donc, le Parti démocrate veut faire taire ceux qui accusent les monstres de Bibbiano: loi du gag en Emilia

Ils veulent faire taire le scandale Bibbiano. **Roberta Mori**, **Présidente du Parti Démocratique** de la soi-disant commission pour l'égalité de la région Emilia-Romagna et rapporteuse du projet de loi contre l'anti-trans-négativité, dont nous avons déjà parlé hier : Amendement contre les pédophiles : elle proteste parce qu'elle "discrimine" Elle est connu pour avoir participé à des conférences et rencontres avec les protagonistes du scandale Bibbiano

Loi conçue en écoutant ArciGay et les demoiselles de l'ASL de Bologne. Tout est connecté.

L'enquête sur l'affaire Bibbiano a mené une enquête sur **Bassmaji**, car elle et sa partenaire auraient "imposé une orientation sexuelle" à l'enfant placé en garde, l'empêchant de garder les cheveux lâches, considéré comme un symbole de vanité et "d'appel" pour les garçons de son école. Le juge chargé des enquêtes préliminaires décrit cette attitude comme "un comportement à orientation idéologique et obsessionnelle".

Bibbiano n'est que la pointe de l'iceberg. Un iceberg arc-en-ciel.

" Bibbiano, quelles étaient les relations de Mori avec Fadia Bassmaji ? "

https://www.lapressa.it/notiziario/lettere_al_direttore/bibbiano-quali-erano-i-rapporti-della-mori-con-fadia-bassmaji

"Quelle relation, alors, entre la structure idéologique de **Bassmaji** et les communautés LGBT et le scandale du Val d'Enza?"

Cher Directeur,

Dans l'édition de la Gazzetta di Reggio dimanche dernier, j'ai lu une interview - avec la colonne jointe à côté de - **Roberta Mori**, conseillère régionale en Emilia-Romagna et Présidente de la commission pour l'égalité.

Je ne veux pas m'attarder sur l'entretien, mais plutôt sur la colonne et, en particulier, sur les propos tenus par les Maures à propos de l'attaque du Mouvement 5 étoiles sur le conseiller régional de la Ligue, Gabriele Delmonte.

Mori a déclaré :

"C'est une controverse fondamentale, fondée sur l'hypothèse selon laquelle quiconque a eu affaire au Maire de Bibbiano et aux services sociaux de Val d'Enza est un criminel. En 2015, des cas d'enfants maltraités sont apparus. Même une petite fille prostituée par sa mère. L'idée que les services sociaux soient confrontés à ces problèmes délicats, spécialisée dans la protection multidisciplinaire et qualifiée, dénonçant les mauvais traitements et les abus envers le pouvoir judiciaire, ne pouvait qu'être appréciée. Bien sûr, s'il y a eu des comportements illégaux, les responsables vont réagir ».

Je trouve cette déclaration des Maures peu approfondie et j'explique mes raisons :

tête la première : pour sortir de l'agonie, **Roberta Mori**, qui a invité en 2015 **Carletti et Anghinolfi** à parler du modèle du Val d'Enza, participant alors à la grande Convention de Bibbiano - "Quand la nuit vit le jour" - et lors de l'inauguration du Centre "La Cura", il défend un adversaire politique comme Delmonte. Je comprends qu'il ne pouvait pas avoir d'autre choix, mais c'est une attitude vraiment faible qui vise à se réparer.

Tête ensuite :

il ne s'agit pas de crime pour avoir «traité avec le Maire de Bibbiano et les services sociaux du Val d'Enza», mais plutôt de responsabilités institutionnelles plutôt que politiques : les diverses participations de **Mori** et ses invitations dans la région, de **Carletti et d'Anghinolfi**, ils dénotent une pénurie d'approfondissement dans laquelle je crois qu'elle ne peut engager aucune institution, ou du moins pas sans donner une explication de celle-ci comme si de rien n'était.

Troisième tête :

le cas de l'enfant prostitué en 2015, jeté dans la mêlée, en sait long sur le cas extrême sur lequel nous préférons ne pas donner d'explications. La conseillère **Mori** peut-elle mieux expliquer le cas ? Pouvez-vous certifier que les choses étaient les mêmes que vous, dans une demi-ligne, décrivez-les ? Et, même s'ils l'étaient un cas limite, peut-il être pris comme exemple absolu?

Chapitre Quatre :

Au-delà de toute responsabilité pénale, **Mori** devrait comprendre - mais je pense que cela est bien connu - qu'il existe un système idéologique derrière l'affaire Val d'Enza ou une minimisation de l'institution familiale, en particulier de la famille naturelle.

Cinquième tête :

en revenant sur l'interview, et en renouant avec le quatrième patron, le Président de la commission pour l'égalité parle d'une attaque injuste contre la communauté LGBT qui a tenté de s'immiscer totalement dans les faits de Bibbiano, où, l'idéologie LGBT a vraiment joué un rôle. Vous ne pouvez pas faire un fagot d'herbe : je suis d'accord avec **Mori**. Toutefois, cette dernière devrait également nous expliquer ses relations avec **Fadia Bassmaji**, l'un des acteurs des enquêtes, grand directeur de la plupart des conférences de Val d'Enza, directeur de Sinonimia Teatro Cultura Bellezza et du projet incorporé Affidar SI. Avec **Bassmaji, Mori** ont présenté à Reggio Emilia, en mars 2019, le projet "W Love", un projet en faveur de l'éducation visant à combattre l'homophobie. Telle est la base de la loi qui serait ensuite votée peu de temps après (le mois dernier) dans la région, avec **Mori** comme rapporteuse pour le projet de loi.

Quelles relations donc entre la structure idéologique de **Bassmaji** et les communautés LGBT et le scandale du Val d'Enza ? Cela doit être compris : s'il existe un lien idéologique entre les choses.

Il y aurait beaucoup plus à dire, mais cela peut suffire. Je répète que nous ne pouvons pas tenter de détourner des responsabilités institutionnelles - qui n'ont bien sûr aucune importance pénale, mais je pense qu'elles ont d'énormes connotations morales et, par conséquent, une crédibilité politique.

Cristiano Lugli - Porte-parole de Renovatio 21